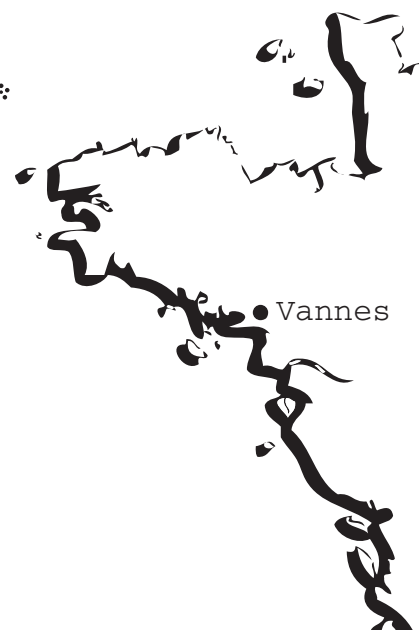


VANNES

une histoire de CDM*

“

Début octobre j'appelle
le Centre
départemental du
Morbihan.



Un répondeur m'accueille : *“ Bonjour. Les activités du Centre Départemental de Vannes sont reprises depuis le 1er octobre 2015 par le centre météo de Brest. Pour toute information pratique, faites le... (suit le n° de téléphone du centre météo de Brest-Guipavas) les prévisions météo restent disponibles aux nu- méros habituels”*.

La fin programmée du CDM 56 est bien réelle. Ce n'est pas une surprise, tout juste la longue attente des personnels pour connaître leur destinée d'après fermeture, avant que ne soient réglées les “situations individuelles” choix de la direction, quand les agents optaient pour une voie collective.

Il n'est pas question ici de dissenter ni de polémiquer sur les décisions stratégiques de la direction.

Les raisons en sont connues et les thèses de la direction sont inattaquables. Les technologies actuelles viennent au secours des objectifs d'économies drastiques dictées en haut lieu.

La méthode est plus discutable, et si la fin de l'aventure vannetaise est “heureuse”, celle d'autres collègues de CDM déjà fermés a parfois été plus rude.

Par bonheur l'obstination des agents de Vannes, mieux, leur cohésion a payé. Ils ont gagné de haute lutte la possibilité de rester travailler sur place à de nouvelles fonctions, créant par là un précédent, un nouveau modèle de travail dans notre métier... pour d'autres fermetures à venir ?

Le CDM 56 a vécu. Il est bel et bien fermé comme beaucoup d'autres avant lui dans toute la France. D'autres fermetures sont à venir. Restructuration, évolution ... émotions!

Je l'avais quitté en 2006 ; cependant une question me taraudait. Que deviendrait à sa fermeture la mémoire du lieu, l'histoire du centre ? Que resterait-il des souvenirs, professionnels, humains cumulés en 30 années d'existence de cet endroit où des techniciens et ingénieurs météo auront œuvré, fait fonctionner une structure dont l'intérêt, les nombreuses compétences multitâches, l'efficacité et les résultats, reconnus et appréciés sur le plan local, étaient toutefois considérés avec une certaine condescendance des autres échelons mieux exposés.

La fermeture effective, la clé tournée dans la serrure de ses modestes bureaux loués au dessus du port de Vannes, qui se souviendrait de tout cela ? Certainement pas grand monde. Le temps efface tout, et comme notre établissement n'a jamais eu le culte de la Mémoire, guère plus celui de l'archivage, que restera-t-il de feu le centre météo de Vannes ?

** ndlr : cet article a été publié in extenso pour lui conserver son caractère humain et préserver la sensibilité de son auteur.*

Alors un peu d'histoire, la mienne...

"Il était une fois" un petit CDM

• Quand suis-je né et comment ?

Comme la plupart des centres départementaux, après 1981, par la volonté de Jean Labrousse récent directeur de la Météo de créer un 3^e niveau dans la Météorologie Nationale en maillant le territoire de centres dans l'échelle administrative que constituent les départements, globalement toutes les préfectures. Quelques unes en étaient déjà pourvues, ou alors il existait sur leur territoire une ou deux stations sur des bases militaires ou des aéroports. Par cette initiative, tous les départements seraient dotés d'un centre majeur. Charge ensuite aux directions régionales de mettre en place bureaux et personnels avec des objectifs et des missions bien définis qui garantiraient dès lors une meilleure proximité avec les services de l'état, préfets, équipement (en particulier la direction des routes), l'armée, les aéroports, les agriculteurs, le public, les médias, les clients et usagers...

J'allais en avoir du travail ! Jusqu'ici, pour le Morbihan, tout était fait sur Lorient, sur la base aéronavale de Lann-Bihoué où œuvrait depuis 1951 un effectif conséquent de météo-marins encadré par deux ingénieurs de la Météorologie Nationale.

Moi, c'est le 18 novembre 1985 que je vis le jour à Vannes à la suite d'un décret de mai 1982 fondateur des centres départementaux. Difficile de dénicher mon "acte de naissance". Je suis presque né sous X tant il est difficile de retrouver les textes annonçant l'heureux événement. Heureusement que la presse locale l'a relaté !

Mon premier chef fut Guy Plantier qui arrivait de Lyon, assisté d'un technicien, Pierre Calloc'h qui lui venait de Nantes. Ils ouvrirent à deux un bureau provisoire en plein centre de Vannes, place Saint-Pierre, à toucher la cathédrale (heureux présage !) dans une ancienne pâtisserie (!) et ceci tout près d'un musée. Et dire que 30 années après, l'histoire me renvoie aux "oubliettes" !

L'arrivée d'un centre météorologique en pleine ville ne passa pas inaperçue. Et même si l'information météo n'était pas perçue comme maintenant, l'avantage de cette situation très centrale fût d'offrir une véritable vitrine et surtout un meilleur accès du public aux informations.

Dans un premier temps, je ne devais pas trop empiéter sur les prérogatives lorientaises. Lann-Bihoué conservait toutes ses tâches antérieures. Mais fin 1986, poussée de croissance. L'on me confia pleinement le rôle dévolu à un "vrai" centre départemental. La marine à la marine, Vannes aux usagers morbihannais ! Et pour ce faire je déménageais. La ville qui prêtait l'ex-pâtisserie m'offrit un local plus glorieux, un ancien hôtel particulier, l'Hôtel de Limur dont l'aile droite accueillait alors le syndicat d'initiative. Cet hôtel du 17^e siècle sera classé monument historique en 1993. Changement de standing !

Ce nouvel endroit bien qu'un peu confiné offrait un peu plus d'espace avec des bureaux répartis sur trois étages. Seul souci : accéder au centre ville et y stationner. D'ailleurs ce problème d'implantation sera récurrent pour de nombreux centres qui, après une première installation provisoire ou mal adaptée (aérodromes éloignés par exemple, périphérie des villes), connaîtront un voire deux déplacements.

Ce fut donc mon cas avec à l'été 98 un troisième déménagement pour le rez-de-chaussée d'un immeuble "Irus", le nom d'une île du Golfe, au cœur d'un parc d'entreprises innovantes où se redéployaient les forces vives d'une économie vannetaise florissante. Riches et beaux voisinages.

Un bel endroit au dessus du port, plus spacieux, accessible aux visiteurs (des parkings) et accueillant, siglé Météo-France. Presque vue sur mer !

Et là, nous tournions à plein régime. Mon effectif qui s'était étoffé comptait à présent un ingénieur et cinq techniciens, plus une secrétaire. Toutefois citadins comme depuis les débuts à Limur, nous possédions une station automatique déportée "en campagne" qui, elle, n'aura déménagé qu'une seule fois. Une vraie grande **Miria 25** (photo 1) à quelques encablures de nos bureaux (à 2 puis 6 kilomètres) avec tout ce que cela représente de surveillance, entretien, maintenance, du 1^{er} degré pour nous, et de visites des techniciens en instruments de la maintenance régionale (T.I.). De la même manière, les informaticiens rennais nous faisaient de fréquentes visites d'installation et de formation au numérique après les années radio et filaire des premières années (Télétypes, fac-similé...)



Photo 1 : station auto vannetaise (miria 25) sur Séné, lieu dit Kerleguen à 6 kilomètres des bureaux d'Irus (Photo Jean-Paul Bénec'h).

• Mon travail de base ?

J'ai vérifié en maints endroits de notre profession que beaucoup ne connaissent pas le travail d'un CDM. Ces petites structures quasi anonymes ne disaient pas grand chose dans les grosses unités au niveau national. Qu'y faisait-on ? Qui œuvrait là ? Certes du personnel, ingénieurs et techniciens, formés à la même école, provenant des mêmes centres, familiers des mêmes tâches... mais, égarés là, métamorphosés en d'étranges inconnus. Si selon l'origine géographique, certaines tâches pouvaient fortement différencier les CDM et leur valoir des spécificités (marine, montagne, aéro, vol à voile...), les fonctions de base étaient identiques.

Alors, autant répertorier ici dans mon C.V. tout ce que l'on faisait dans le 56.

• D'abord la prévision

J'affinais les prévisions nationales puis régionales à courte ou très courte échéance pour les réduire à l'échelle de mon département.

Pas simple tant la configuration est variée entre mer et reliefs de l'intérieur, l'ouest sous le vent marin du Finistère, l'est sous l'influence continentale du bassin rennais, le nord sous celle de la Manche et le sud baigné par la douce influence du Golfe du Morbihan. Imaginez la complexité nouvelle dès lors apportée à cette échelle pour chaque département en France ! La chouette base **Symposium** très adaptée nous apportera une aide précieuse...et par son maillage fin, une véritable mosaïque à tout le territoire.

Du coup la prévision locale à petite échelle se fera plus fine, plus précise,

attractive... voire acrobatique. Petits coups de pouce aux insuffisances des modèles numériques ou des réseaux radars.

Pour les usagers de tous horizons, ramener à leur porte ce que la météo moderne pouvait produire était appréciable, et leur paraissait plus adapté aux problèmes quotidiens.

L'intérêt de tous, institutionnels, randonneurs, transports scolaires, artisans, bâtiment, pêcheurs, sécurité... se renforçait par cette proximité.

Je pouvais assurer une veille rapprochée (radar, stations auto, contacts directs avec les guetteurs sémaphoriques, bénévoles...) et ainsi apporter une aide à la décision aux prévisionnistes régionaux qui d'ailleurs me demandaient mon avis au cours d'une conférence téléphonique.

Mieux, en assistant directement les services de sécurité et la préfecture, je participais aux cellules de crise dès le niveau orange actuel (Bulletin Régional d'Alerte Météo auparavant). J'avais de l'importance !

La météorologie départementale devint dans l'esprit de tous ces partenaires une spécialité au même titre que celle de l'échelon régional ou national, mais ce voisinage leur convenait mieux.

Imaginez l'apport nouveau pour la viabilité hivernale avec des météo de terrain, en contact direct quotidien pour la gestion de l'état des routes, des moyens matériels et humains.

Et tant d'autres exemples de professionnels ravis de l'aubaine. Ceux du bâtiment pour gérer tâches et équipes en cas d'intempéries, du monde agricole pour réussir leurs foins entre deux menaces de perturbations. Les clubs nautiques affichant nos bulletins marine et gérant leurs activités selon des prévisions locales adaptées ne serait-ce qu'au golfe. J'en passe.

J'accueillais les nombreux coups de fil : "centre météo de Vannes, Bonjour ..."



Photo 2 : Thierry Eveno (ex-DDM 56) présentant les capteurs de la station automatique lors d'une réunion des observateurs bénévoles du Morbihan à Mauron.

Bien évidemment la logique commerciale les transforma progressivement en usagers...payants, but recherché de l'établissement en devoir de trouver son financement. J'y participais.

La grande réussite de cette implantation locale se concrétisait par le succès des répondants.

Prêts à 7 h 30 le matin, les bulletins offraient aux appelants une prévision départementale forcément plus précise. Un zoom par rapport aux prévisions régionale et nationale, de Rennes, Paris ou Toulouse.

Les répondants départementaux, les fameux 08 Grand Public et Marine, objets de toutes les attentions promotionnelles, renouvelés trois fois par jour, connurent donc une belle réussite. Les chiffres parlaient d'eux-mêmes en centaines de milliers d'appels à l'année⁽²⁾.

Ah, l'enregistrement des bulletins "kiosque" où chacun y mettait du sien, application, intention, diction, bon tempo, ils n'avaient rien à envier aux nationaux !

Et les bulletins "Agro", grâce auxquels nous devenions de véritables spécialistes des maladies des légumes, céréales... : oïdium, botrytis, anthracnose, rouille, n'avaient plus de secret pour nous !

• La climatologie

Cette connaissance du territoire se manifestait tout autant au travers de la climatologie.

Rapatriée de Lann-Bihoué, celle-ci s'était encore développée avec l'extension du réseau, l'implantation de nouvelles stations automatiques et fédérait davantage d'observateurs bénévoles, ces passionnés qui effectuaient pour certains leurs relevés depuis de très nombreuses années.

Une cinquantaine de postes ! La réunion annuelle de ces observateurs était une fête plus une institution. (photos 2 et 3).



Photo 3 : réunion des observateurs bénévoles à Mauron le 3 octobre 2014.

Il avait fallu battre la campagne, chercher de nouveaux correspondants, un terrain adapté, leur rendre visite, vérifier pluviomètres et thermos, veiller à la qualité des relevés, le tout entraînant le plus souvent de riches contacts humains. D'agriculteurs, enseignants, personnels de l'équipement, gendarmes, particuliers, des jeunes, des retraités, des religieux, guetteurs sémaphoristes, une sacrée diversité d'hommes et de femmes. Quelle fierté pour ces amoureux de l'observation que de recevoir lors de nos rassemblements la médaille en reconnaissance et récompense de nombreuses années au service de la Météo. Au rayon de souvenirs, se déplacer sur l'île d'Houat remettre sa médaille d'argent à sœur Nicole, religieuse octogénaire, infirmière et... observatrice bénévole !

De ce réseau dense s'est développé au fil des ans une bonne et fine connaissance des caractéristiques climatiques du département

• L'observation ?

Evidemment pas facile en ville et réduite à la portion congrue, l'essentiel étant fourni par notre station automatique. Nous y ajoutons les phénomènes importants. Par contre au petit matin, les coups de fil d'observateurs bénévoles nous signalaient dans leur secteur, des hauteurs de neige, l'état des routes en hiver, de l'orage. Heureux compléments d'information.

• Mes autres actions ?

Au delà de ces tâches de météorologie de base, se greffait une multitude d'autres ouvrages et missions. La communication jouait beaucoup en local. La presse était assidue et ne manquait pas de venir "faire du papier". Les événements météorologiques étaient porteurs et la relation des coups de vent ou tempêtes, épisodes neigeux, cumuls remarquables de précipitations, records, offrent des papiers intéressants ou spectaculaires. Les chiffres interpellaient le lecteur. Quel centre départemental n'entretenait pas de bonnes relations avec les journalistes ? Radios et télévisions étaient friandes de récits et d'images. Bienvenue chez nous les médias (photo 4). Alors, dans un département très touristique, on pouvait tenir la vedette, surtout avec un soleil pas en reste sur cette côte sud du Morbihan au bord favorisé de son Golfe et de l'Atlantique.

Photo 4 : quelques coupures de presse sur des activités de Vannes



La mer omniprésente, impliquait outre des bulletins spécifiquement Marine, des assistances aux courses et régates, des formations de skippers. J'ai vu passer quelques célèbres coureurs au large. Important aussi de toujours bien accueillir le public, toujours curieux et demandeur d'informations ou d'explications sur ce métier inconnu (photo 5). Vannes attire la foule en été et ses festivals, de jazz, fêtes historiques et d'Arvor, Festival Interceltique, entre autres, nécessitaient une prévoyance attentionnée. J'y pourvoyais. Quelques "coups" fameux nous ont valu reconnaissance et fierté. Pourquoi ne pas le dire. Le monde scolaire avec des interventions, l'accueil d'étudiants, de stagiaires m'occupait également. J'ai ainsi accueilli, en stage du brevet, un jeune passionné qui depuis a créé une association météorologique bretonne ! Je me suis exposé à différents salons nautiques ; j'ai participé au Tour de France aérien mais eu peu de tâches aéronautiques avec l'aérodrome local de Meucon.

• Le bilan à l'heure de "battre en retraite"

Quelle belle vie active j'ai eu durant trente belles et riches années de 1985 à 2015. Je suis fier d'avoir tenu, avec brio je crois, le rôle que la Météo nous avait assigné.

Photo 5 : salon des éco-collectivités à Chorus (Chorus étant le hall d'expos de Vannes) ; de gauche à droite : Gabriel Le Barch (Technicien à Vannes à l'époque, à présent commercial Météo France) ; Thierry Eveno ex DDM (à présent responsable bases aéronavales Ouest) et Didier Mollergues, commercial ouest (en retraite)

Le bilan a été on ne peut plus positif dans cette véritable météo de terrain. J'ai été apprécié je crois. Utile certainement. Très courtois par des personnels qui se rapprochaient de leurs attaches sur un poste rare donc recherché ; je suis resté pour beaucoup un inconnu, une énigme. C'est pourquoi j'ai vraiment voulu raconter mon histoire

J'ai vu passer une belle bande de météo, des collègues qui au contact des usagers, de clients, d'institutionnels, ne pouvaient que donner le meilleur d'eux-mêmes.

Je peux témoigner que solidarité et vraie camaraderie pouvaient exister au sein d'une petite structure. L'équipe n'y était pas un vain mot. Mais ce dont je suis le plus fier c'est d'avoir assuré la première mission qui m'était impartie "assurer la sécurité des biens et des personnes" à l'échelle de notre département.

La prévision météo est en première ligne dans un CDM avec retour d'expérience ou confrontation directe ! Satisfecit ou reproche. J'ai appris que réactivité et efficacité étaient deux vertus cardinales face au public dans cette météo du terrain. Certes des centres sont encore ouverts assurant les mêmes tâches, d'autres plus pour très longtemps. L'inexorable loi de rentabilité et d'économie budgétaire a scellé leur sort.

Je les invite, les uns et les autres, à mettre en mémoire, photos, papiers et articles, souvenirs de ce qui aura été leur lieu de travail et de vie pour que, quand la clé tournera dans la serrure, que le logo météo France sera enlevé, tout leur passé ne disparaisse pas à jamais du jour au lendemain.



Il n'y aura pas à Vannes de plaque sur l'immeuble Iru, ni à Limur, mais un petit dossier demeurera aux archives de l'AAM (ou municipales?) contenant les quelques documents, articles de presse, photos que nous aurons sauvés, mais surtout les noms de 14 météo et 3 se-

crétaires qui auront animé ma vie de "petit centre" du troisième niveau. Chronologiquement: Guy Plantier, Pierre Calloc'h, Claude Dohy, Pierrick Bon-temps, Catherine Corbin, Jean-Paul Patier, Didier Briand, Philippe Pourchasse, Patrick Pringault, Jean-Paul Bénec'h,

Thierry Eveno, Gilles Le Graët, Marylène Queffelec, Gabriel Le Barch et au secrétariat Louissette Riche⁽³⁾.

J'étais un chouette petit centre départemental disparu au front des réductions d'effectifs le 1^{er} octobre 2015.

(1) CDM terme impropre, cet acronyme n'est plus autorisé, il faut dire : Centre Météo de... non plus Délégué Départemental de la Météo, mais Chef du Centre Météo de ...Ah, habitude ou... nostalgie quand tu nous tiens!

(2) Des totaux souvent supérieurs à 500 000 appels entre 1995 et 2000. A lui seul le mois de février 1986 à Lann-Bihoué au cœur d'un rude hiver dépassait les 100 000 appels avant même la fin du mois.

(3) Deux autres secrétaires, Fabienne Gourin et Sylvie Cuvilliez, ont travaillé au CDM 56 dans le cadre d'une structure annexe de 1985 à 1999, l'AMD (Association météorologique départementale), association créée à la demande de la direction régionale ouest.

Feu le centre départemental Météo du Morbihan

Ont fermé en 2012 les centres ou stations de : Vichy, Chartres, Melun, Saint-Quentin, Evreux, Bar-le-Duc, Epinal, Belfort, Saint-Brieuc, Carcassonne, Millau, Brive, Guéret, Figari, Ambérieu, Quimper.

• **En 2013 :** Saint-Auban, Charleville-Mézières, Bergerac, Le Puy, Colmar, Vesoul, Gourdon, Mende, Laval, Montauban, Carpentras, Auxerre, Saint-Geoirs.

• **En 2014 :** Saint-Girons, Cognac, Lons-le-Saunier, Blois, Alençon, Niort et Toussus-le-Noble.

• **En 2015 :** Auch, Aubenas, Langres, Mont-de-Marsan, Nevers, Orléans, Toulon, Vannes.

• **Doivent suivre en 2016 :** Chambéry, Chateauroux, La Roche-sur-Yon, Le Mans, Lille/Lesquin, Pau, Saint-Etienne ...

Voir aussi la carte du réseau synoptique de Météo-France à son apogée (photo 6).

En tant que délégué régional Ouest de l'AAM j'ai tenté de "sauver" ce qui pouvait l'être dans les stations et centre bretons qui fermaient, Quimper et Saint-Brieuc.

Je n'y ai pas trouvé (ou si peu) d'archives administratives, ni article de presse ni photo - toujours cette lacune propre à notre établissement, vide amplifié par une désaffection bien compréhensible.

Mais j'ai pu établir la liste des personnes qui y ont travaillé. J'y ai pris moi-même les photos pour qu'une trace demeure. Lorsque l'on a sollicité les retraités brestois pour un travail de mémoire, jamais je n'aurais pensé qu'ils livreraient ce remarquable ouvrage que constitue "La Météorologie en Finistère" que tous les adhérents de l'AAM ont reçu. Des nantais ont entamé un travail similaire. Lannion est en boîte. Je regrette que Dinard et Saint-Nazaire n'aient pas connu un "illuminé" pour figer dans le marbre le souvenir de ces lieux bien typés. Rostrenen demeurera une station référence pour le centre Bretagne mais telle la légende arthurienne son histoire restera comme la fée Viviane au Val sans retour.

Pour terminer, je souhaite que d'autres ex-CDM ou CDM appelés à disparaître ne plongent pas dans l'oubli et s'inspirent de cet exemple vannetais pour sauvegarder ce qui peut l'être. Chacun a sa propre histoire dans sa région, dans cette France si diverse, avec surtout des identités météorologiques révélées au creuset de leurs centres météo, ce serait dommage d'en perdre, outre la mémoire, la connaissance et la valeur...mais en attendant "le centre météo de Brest"... veille au grain.

Repose en paix petit centre de Vannes.

JEAN-PAUL BÉNEC'H - FÉVRIER 2016



Photo 6 : carte du réseau synoptique de métropole de Météo-France à son apogée en 1998.